# RÉALISATION D'UN ÉTUI DE COU

par Daniel Portalès

Il s'agit ici de proposer un modeste b.a.-ba à celles et ceux qui souhaitent réaliser un étui en cuir moulé qui «tienne la route» et qui ne possèdent pas forcément un outillage complet de sellier ni des connaissances encyclopédiques dans ce domaine. Quelques impératifs tout de même sont à respecter pour la réussite de ce travail : il faut utiliser exclusivement un cuir tanné à partir de matières végétales, collet de vache ou cuir orthopédique. Evitez les coupons ou les chutes d'origine douteuse (cuir d'ameublement ou de décoration) qui ne donneront que de médiocres résultats, de même que les cuirs tannés au chrome qui sont traités chimiquement pour assouplir la matière et ne prennent pas ou peu la teinte.

Couteau dans son étui

Couteau de cou : réalisation Daniel Portalès
Lame : brut de forge acier XC 75 de Bruno Macé
Manche : bouleau madré et bois de renne; intercalaires en maillechort

Matériel de moulage

## Moulage

Cette opération, qui doit être menée avec grand soin, a pour objectif de rendre solidaires l'étui et le couteau. Avant de commencer, protégez votre couteau, lame et manche. Pour ma part, je chemise l'objet avec de l'adhésif de carrossier de manière à bien épouser la forme du couteau. Il présente l'intérêt de ne pas provoquer de condensation qui aurait pour résultat d'oxyder les lames en acier carbone. Une fois le travail terminé, on enlève facilement les traces de colle avec de l'alcool à brûler sans endommager le couteau.

Pour mouler votre cuir, vous aurez besoin de lissettes (ou formoirs) en bois dur (buis, olivier, if, etc. ...) ou en os. Ces outils simples ne se trouvent pas facilement, même dans les commerces spécialisés. Il est préférable de les fabriquer soi-même; ils seront à votre main et vous serviront pour de futurs travaux si vous persistez dans la «voie du cuir». Par ailleurs, évitez d'utiliser des outils métalliques, même en inox, qui laissent de méchantes traînées grisâtres sur le cuir, difficiles à éliminer (avec de l'acide oxalique peut-être, mais dont le maniement est très délicat).

Après la découpe de votre pièce de cuir, détrempez-la avec de l'eau froide, soit en la passant simplement sous le robinet ou en la plongeant dans un baquet. Ensuite, essorez votre cuir en le tordant comme un chiffon, d'une part pour enlever l'excédent d'eau, et d'autre part pour assouplir les fibres (comme le bois, le cuir a un sens). Si vous disposez de plus de temps, vous pouvez également enfermer votre coupon dans un sac en plastique durant une nuit afin de le ressuyer (technique scandinave). Evitez comme la peste toutes les «potions magiques» qui consistent à adjoindre à l'eau de trempage des produits à base de bicarbonate de soude, de vinaigre, de sel (pas de poivre!) ou même du liquide pour batterie, afin de durcir le cuir. Les résultats seront désastreux et vous ne parviendrez qu'à détériorer une belle matière (cuir noirci, cassant et déstructuré). Après cette opération de détrempe, déposez votre coupon de cuir à plat sur un papier

Assouplissement du cuir, après détrempage et avant ressuyage

Couteau chemisé, prêt pour le moulage

Moulage d'une languette, qui servira de logement pour le passant

Début du moulage

absorbant environ deux heures pour faire évaporer un peu d'humidité.

Votre travail de moulage pourra alors commencer. Il débutera par un lissage-formage dont le but est d'amincir l'épaisseur de cuir, tout en lui donnant la forme désirée et en le séchant progressivement. Ce travail sera répété à intervalles réguliers durant plusieurs heures jusqu'à séchage complet de votre étui. N'hésitez pas à «rentrer» dans la matière avec votre lissette; l'écrasement progressif de l'épaisseur du cuir coïncide avec le séchage de micro-couches, de l'intérieur vers l'extérieur. Au terme de cette opération, votre étui aura un galbe et une rigidité incomparables qui vous éviteront certainement l'adjonction d'accessoires comme des brides, des pressions, etc. pour faire tenir votre couteau dans son étui. Surtout ne pas «finir» le séchage de votre étui au sèche-cheveux, ni en le posant sur un radiateur ou en le glissant au four; l'accélération du séchage rendrait votre cuir cassant et craquelé à l'usage. Lorsque vous glisserez votre couteau dans son étui, vous entendrez un petit «clac» au niveau du talon de la lame : bravo, votre moulage est réussi !

Entre deux passages, mettre votre moulage aux pinces pour éviter que l'ensemble ne se désunisse

Après 4 heures de moulage, le cuir commence à bien prendre sa forme et à sécher progressivement

## Teinture

Optez pour des produits de bonne qualité que vous trouverez dans les commerces spécialisés; n'utilisez pas les teintures en spray qui sont destinées aux petites retouches. Votre étui étant moulé et sec, il sera nécessaire de faire plusieurs passages pour que la teinture pénètre bien dans le cuir: utilisez alors un morceau de tissu éponge et travaillez avec des gants de protection en latex. Laissez bien sécher votre étui avant de le cirer. Pour ce faire, privilégiez des crèmes, des cirages ou des graisses riches en huiles animales et incolores.

Outils utilisés pour décorer l'étui

Tracé au couteau à ouvrir de quelques lignes (sans dessin préalable, ni modèle)

Marquage avec un matoir décoratif, par simple pression

Décor feuillage terminé

Etui teinté

Lissage du passant

Piquage du passant

Lustrer avec une bonne brosse et finir avec un chiffon de coton.

**Décoration**

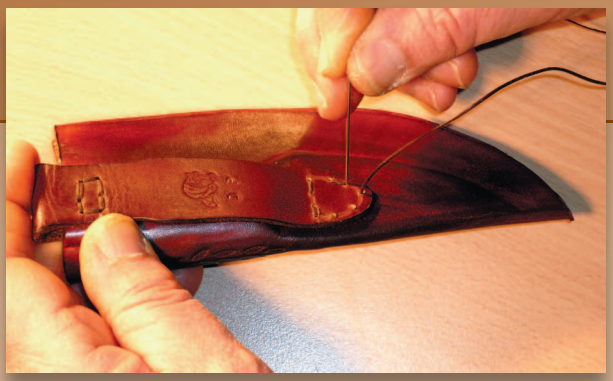
J'ai utilisé une technique qui consiste, lorsque vous effectuez votre moulage, à moins insister sur la partie qui sera décorée; ainsi, le reste de votre étui sera bien sec mais la partie à décorer restera légèrement humide pour vous permettre de travailler. Pour cette décoration, utiliser un couteau à ouvrir afin de tracer quelques lignes sinueuses et un matoir pour imprimer le motif par pression. Faites tout de même quelques essais avant de vous lancer !

**Laçage**

Je n'entrerai pas dans le détail de cette opération, ce n'est pas le sujet de cet article. Vous pouvez consulter les forums couteliers où de nombreux tutoriaux sont consacrés à ces techniques ainsi qu'à la couture sellier. Il existe également quelques bons ouvrages en français ou en anglais.

**Remarques**

Pour l'ensemble de mes travaux, je n'emploie guère plus d'une quinzaine d'outils, matoirs non compris. Pour la découpe, il existe des ciseaux spéciaux qui vous permettront d'attaquer presque toutes les épaisseurs de cuir. En effet, il n'est pas donné au premier venu de manier le couteau à pied ou le tranchet de sellier sans une longue pratique. D'autre part, chacun peut, à mesure qu'il progresse dans le travail du cuir, fabriquer son outillage maison.



Couture du passant

Marquage des fentes pour le laçage

Passant mixte permettant de porter le couteau autour du cou ou à la ceinture

Matériel de laçage

Perçage des fentes pour le laçage

Etui terminé
Inserts : perles baroques en bouleau madré

Laçage terminé

Laçage en cours

Couteau et étui